

1681

**Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques**

Diplôme de conservateur de bibliothèque

RAPPORT DE STAGE

La bibliothèque jeunesse Crimée

Hélène Bouquin

sous la direction de
Blandine Aurenche, directrice de la bibliothèque Crimée

2001

BIBLIOTHEQUE DE L'ENSSIB



814297E

M 2000 DCB ST 06

**Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques**

Diplôme de conservateur de bibliothèque

RAPPORT DE STAGE

La bibliothèque jeunesse Crimée

Hélène Bouquin

sous la direction de
Blandine Aurenche, directrice de la bibliothèque Crimée

2001

SOMMAIRE

SOMMAIRE.....	p. 1
REMERCIEMENTS.....	p. 2.
INTRODUCTION.....	p. 3
1. La bibliothèque Crimée et ses missions.....	p. 4
<u>1.1. Appartenir au réseau des bibliothèques de la Ville de Paris.....</u>	p. 4
1.1.1. Le réseau des bibliothèques de la Ville de Paris.....	p. 4
1.1.2. Avantages et inconvénients du système.....	p. 5
<u>1.2. Présentation générale de la bibliothèque Crimée.....</u>	p. 6
1.1.1. Les collections et leur public.....	p. 6
1.1.2. Budget et acquisitions.....	p. 7
1.1.3. L'équipe.....	p. 8
<u>1.3. Dès missions définies dans un contexte bien particulier.....</u>	p. 9
1.3.1. Le quartier : un élément majeur pour définir les objectifs de la bibliothèque.....	p. 9
1.3.2. Les difficultés rencontrées par la bibliothèque et le rôle du médiateur.....	p. 10
1.3.3. Les objectifs de la bibliothèque.....	p. 11
2. Les moyens mis en œuvre et les actions engagées.....	p. 12
<u>2.1. L'accueil des enfants à la bibliothèque.....</u>	p. 12
2.1.1. Une spécificité de la bibliothèque Crimée : la lecture individuelle.....	p. 12
2.1.2. Des animations peu nombreuses mais choisies.....	p. 12
2.1.3. L'aide aux devoirs : le rôle des bénévoles.....	p. 13
<u>2.2. L'insertion de la bibliothèque dans un réseau de partenariats divers.....</u>	p. 14
2.2.1. Le partenariat avec le monde scolaire.....	p. 14
2.2.2. Le partenariat avec "Lire à Paris" : la petite enfance.....	p. 16
2.2.3. Le travail avec les associations locales.....	p. 17
3. Le stage : une expérience concrète relayée par un projet personnel.....	p. 19
<u>3.1. Participation aux activités de la bibliothèque.....</u>	p. 19
3.1.1. Participation au travail interne.....	p. 19
3.1.2. Le contact avec le public.....	p. 20
<u>3.2. Un projet personnel : la réorganisation et le développement du fonds en langues étrangères de la bibliothèque.....</u>	p. 21
CONCLUSION.....	p. 25
ELEMENTS DE BIBLIOGRAPHIE.....	p. 26
TABLE DES ANNEXES.....	p. 27

Remerciements

Je remercie Madame Blandine Aurenche pour son accueil, pour le soutien qu'elle m'a apporté durant mon stage et pour la confiance qu'elle m'a accordée, me laissant parfois prendre des décisions pour la bibliothèque. Je remercie également toute l'équipe de la bibliothèque qui m'a intégrée dès mon arrivée et a répondu sans se lasser à toutes mes interrogations : Laurence, Cathy, Hervé, Agnès, Marie-Pierre, Véronique, Danielle L. et Danielle F., Boki, Hélène, ainsi que Christel et Uberline, lectrices de "LIRE à Paris".

INTRODUCTION

Lorsqu'il s'est agi de trouver un établissement d'accueil pour le stage de scolarité prévu par l'ENSSIB, plusieurs raisons m'ont incitée à répondre à la proposition transmise par Mme Blandine Aurenche, responsable de la bibliothèque jeunesse Crimée, dans le XIX^e arrondissement de Paris. Au premier abord, ce choix peut paraître surprenant de la part d'une conservatrice d'Etat peu susceptible, a priori, d'être nommée dans ce type d'établissement. Mes motivations trouvent leur justification dans mon intérêt pour la lecture publique et mon espoir de pouvoir participer à plus ou moins long terme à son développement en milieu défavorisé. Par ailleurs, j'avais eu l'occasion de lire à plusieurs reprises dans la presse des articles décrivant le travail particulier et novateur mené à la bibliothèque Crimée, et montrant comment dans un contexte social difficile, l'établissement, véritable "oasis dans la cité"¹, assumait pleinement son rôle social mais surtout, parvenait à proposer à des publics variés une offre culturelle de qualité. Enfin, le monde des bibliothèques jeunesse m'était presque inconnu et je souhaitais acquérir dans ce domaine une expérience qui puisse compléter ma formation à l'ENSSIB.

Ce rapport a pour objet de présenter la bibliothèque de façon à la fois globale et précise, d'évoquer les différents aspects de son fonctionnement et de décrire les moyens mis en œuvre pour répondre aux missions qu'elle s'est assignée. J'ai choisi délibérément de ne pas développer amplement le fonctionnement du réseau des bibliothèques de la Ville de Paris, que j'évoquerai cependant à plusieurs reprises, pour me consacrer à ce qui fait l'originalité des choix opérés à la bibliothèque Crimée et des actions qui y sont menées.

¹ Voir l'article "Une oasis dans la cité", *Télérama* n° 2579, 16 juin 1999, p. 19.

1. LA BIBLIOTHÈQUE CRIMÉE ET SES MISSIONS

1.1. Appartenir au réseau des bibliothèques de la Ville de Paris

1.1.1. Le réseau des bibliothèques de la Ville de Paris

Le réseau des bibliothèques de la Ville de Paris regroupe 63 établissements, parmi lesquels 56 bibliothèques de prêt à fonds encyclopédiques. Parmi ces dernières, on compte 40 sections adultes, 50 sections enfants, 31 discothèques, 7 vidéothèques et 7 sections spécialisées. Ce réseau apparaît comme largement insuffisant pour desservir les 2 175 200 habitants de la Ville de Paris : il n'offre au total que 3716 places assises, ce qui représente 1,7 place pour 1000 habitants. Trop peu dense, ce réseau est de plus très inégalement réparti : le centre et l'est de la capitale sont mieux pourvus que le sud et l'ouest. La construction d'une grande médiathèque est cependant prévue dans le XV^e arrondissement, particulièrement sous-équipé.

Il n'y a pas, dans ce réseau, d'établissement qui joue le rôle d'une bibliothèque centrale, mais l'organisation des bibliothèques de la Ville de Paris est cependant centralisée. A la Direction des affaires culturelles de la Ville de Paris¹, le Bureau des bibliothèques propose les orientations générales, fournit les moyens, contrôle et coordonne les actions menées par les établissements. Il comporte trois services : le Service Technique des bibliothèques, la Réserve centrale et le Service de l'Informatique, du Multimédia et des images (SIMI). Les missions du Service Technique sont définies ainsi dans *l'Annuaire 1999-2000 des bibliothèques* de la Ville de Paris : "L'activité du service se déploie suivant quatre axes principaux, selon une chaîne logique, équivalente au circuit du livre dans les bibliothèques : l'information catalographique, l'achat des documents, le traitement intellectuel (catalogage et indexation) et manuel (reliure ou consolidation et équipement pour le prêt), enfin le retraitement (désherbage, gestion de la réserve centrale)". Une quinzaine de comités composés de bibliothécaires du réseau se réunissent chaque mois pour établir des listes de documents qui seront proposées à l'achat aux bibliothèques du réseau. La réserve centrale quant à elle conserve les documents qui ont été retirés des fonds courants, mais qui sont accessibles par le catalogue informatisé du réseau. Enfin, le SIMI assure l'informatisation du réseau,

¹ Voir l'organigramme joint en annexe n° 1

fournit les produits bureautiques et multimédia, se charge de la maintenance du matériel et de la formation des agents dans ce domaine.

1.1.2. Avantages et inconvénients du système

On imagine aisément les avantages d'un tel système : les bibliothèques du réseau parisien sont déchargées de la plus grande partie du travail "technique" courant. Elles peuvent évidemment commander aux éditeurs des ouvrages non signalés sur les listes, qu'il s'agisse de nouveautés ou de réassort de pilon¹. Elles ne peuvent cependant plus, depuis avril 2000, date à laquelle a été institué un nouveau système de marchés, effectuer des achats en librairie. Cela provoque évidemment des difficultés importantes : acheter directement en librairie permettait de voir et donc de juger soi-même les livres, et parfois de trouver des éditions épuisées. La plupart des bibliothèques du réseau continuent cependant de se rendre en librairie, et font des achats avec le contenu de la caisse des amendes ; à Crimée, cette caisse des amendes est rarement bien remplie et permet donc peu d'acquisitions².

Malgré tout, il est évident que les bibliothécaires de Crimée ne pourraient pas continuer à mener les actions entreprises s'ils ne bénéficiaient pas du travail du Bureau des bibliothèques : ils ne pourraient pas, par exemple, se rendre quotidiennement dans des écoles ou être tous en service public les jours de grande affluence. L'établissement souffre cependant, comme les autres bibliothèques du réseau, de la lourdeur générale du dispositif et de l'obsolescence du système informatique. En outre, il est victime des inégalités de traitement qui caractérisent le système : de nouveaux ordinateurs devraient être distribués entre la fin de l'année 2000 et le début de l'année 2001, mais on peut penser, vu sa situation géographique et son "profil", que la bibliothèque Crimée ne sera pas la première servie : pourtant, le poste qui permet la consultation du catalogue par les lecteurs est plus souvent en panne qu'en état de marche !

¹ Dans la mesure du possible, les livres pilonnés sont rachetés.

² L'argent de la caisse est souvent utilisé pour l'achat de petit matériel (papier, stylos feutres) destiné aux animations.

1.2. Présentation générale de la bibliothèque Crimée

1.2.1. Les collections et leur public

La bibliothèque Crimée est située rue Petit, dans un quartier délimité par la Porte de Pantin, les Buttes-Chaumont et la Place Stalingrad. Conçue comme un équipement de proximité, elle a été construite au rez-de-chaussée d'un ensemble de HLM, et a été inaugurée en 1988. L'espace consacré au public représente 350 m², sur un seul niveau ; le nombre de places assises est évalué à 46. Le visiteur qui pénètre dans l'établissement voit en premier lieu le coin des albums. Au fond de la bibliothèque, on trouve l'espace de travail. Son éloignement de l'entrée et de la banque de prêt, et le fait qu'il soit caché par les rayonnages imposent la présence permanente d'un bibliothécaire dans ce lieu parfois bruyant. De la rue, à travers les fenêtres, le public peut apercevoir l'espace de lecture des BD avec le "bar à BD" (sièges hauts et chauffeuses). La bibliothèque comporte également un atelier où se déroulent certaines animations : Arbre à histoires, heure du conte, club ados, diffusions de diapositives, ateliers d'écriture, etc.

Si le mercredi et le samedi, le manque d'espace se fait cruellement sentir à la bibliothèque, le personnel est encore moins bien loti : l'établissement n'a pas été conçu pour une équipe de 11 personnes. Il ne comporte que deux bureaux : un pour la responsable et un second pour l'ensemble des activités, très encombré, surtout lorsque sont livrées les commandes à traiter.

La bibliothèque propose à ses lecteurs 22 600 imprimés et au total 25 100 documents si l'on compte les documents sonores (cassettes et CD) et les diapositives¹. L'organisation des collections répond à une adaptation de la classification Dewey. Pour les fictions, les albums sont rangés par ordre alphabétique dans des bacs, les livres pour tout-petits (jusqu'à quatre ans) étant signalés par un logo particulier (une tétine) et disposés dans des paniers à ras du sol ; sont également distingués les "premières lectures", les romans pour enfants, les romans pour adolescents², les contes et les bandes dessinées. Les documentaires sont classés par centres d'intérêt puis par sous-centres d'intérêt correspondant plus ou moins à la classification Dewey. Les enfants ont

¹ Comme une grande partie des bibliothèques de la Ville de Paris, la bibliothèque ne propose pas de vidéocassettes, ni évidemment de produits multimédia.

² Cette distinction entre romans pour enfants et romans pour adolescents est d'ailleurs assez problématique : on ne sait pas toujours quel livre sera lu par quelle classe d'âge, et les enfants eux-mêmes ne s'y retrouvent pas très bien.

également à leur disposition des revues – le nombre d'abonnements s'élève à 55 – et des documents sonores. Enfin, un fonds d'ouvrages sur la pédagogie et l'éveil des enfants est proposé aux adultes.

Le public qui fréquente la bibliothèque est un public de proximité, issu d'un périmètre assez étroit, ce qui n'empêche pas un fréquent surpeuplement des locaux ! Les enfants d'origine africaine, qui habitent souvent les squats voisins, sont globalement majoritaires. Dans son ensemble, ce public est difficile à dénombrer : en 1999, le nombre d'inscrits s'élevait à 2198¹, mais à Crimée, plus encore que dans les autres bibliothèques publiques, le nombre de non-inscrits est important et impossible à évaluer. Le nombre des prêts était de 72 132 en 1999, ce qui représentait une nette augmentation par rapport à l'année précédente (59 113 prêts), mais là encore, les chiffres peuvent tromper : les enfants non-inscrits peuvent être de grands consommateurs de livres.

1.2.2. Budget et acquisitions

Le budget accordé à la bibliothèque pour ses acquisitions est satisfaisant². En 1999, sur un budget total de 159 260 francs, la bibliothèque a disposé d'un peu plus de 100 000 francs pour l'achat d'imprimés et d'environ 9000 francs pour les phonogrammes. Elle peut se permettre de remplacer, dans la mesure où ils sont encore disponibles, tous les ouvrages pilonnés. Ceux-ci sont relativement nombreux : la vitesse de rotation des albums en particulier est très rapide ! Ce budget est réparti entre les acquisitions sur listes et les commandes directes aux éditeurs ; environ 2/3 des acquisitions sont faites sur listes. Depuis 1999, la bibliothèque bénéficie d'une subvention du CNL en faveur de ses actions envers la petite enfance : cette subvention permet l'achat de certains livres en plusieurs exemplaires. Les exemplaires non proposés au public sont utilisés pour les actions hors les murs. On verra plus loin que le budget accordé aux animations est loin d'être aussi satisfaisant.

¹ Dont 1812 usagers mineurs et 217 adultes. Pour comparaison, on peut noter qu'à la bibliothèque de l'Heure Joyeuse, le nombre d'inscrits s'élève à 2091, mais qu'à la bibliothèque Benjamin Rabier (XIX^e arrondissement), ce chiffre est presque doublé. On peut donner à cela une explication : la plupart des bibliothèques jeunesse pratiquent massivement les visites de classes, qui ont été supprimées à Crimée (voir plus loin) ; à l'issue de ces visites, les enfants sont systématiquement inscrits et incités à emprunter 5 livres, ce qui augmente considérablement les nombres d'inscriptions et de prêts, mais ne signifie pas nécessairement que les enfants deviendront des familiers de la bibliothèque, ni de grands lecteurs.

² Le budget de l'année 1999 est reproduit en annexes n° 2 (budget global) et n° 3 (budget des acquisitions).

1.2.3. L'équipe

L'équipe de la bibliothèque Crimée se compose de 11 personnes : une bibliothécaire (responsable de l'établissement), quatre bibliothécaires adjoints, trois adjoints administratifs de la Ville de Paris, un médiateur contractuel, un magasinier et un emploi-jeune. Deux médiateurs du livre devraient être intégrés à la bibliothèque en 2001¹. Eu égard à la taille de l'établissement, et par rapport aux autres bibliothèques du réseau, c'est une équipe importante, mais pas en surnombre lorsqu'il s'agit de mener à bien toutes les actions qui ont été engagées.

Dans la réalité, les tâches assumées par les agents dépassent largement les missions assignées à leur statut. Au cours des années, selon les compétences et les goûts personnels de chacun, les responsabilités ont été distribuées ou redistribuées entre les membres de l'équipe. Chaque agent est chargé d'une tâche particulière (catalogage, gestion du matériel, réception des commandes, heure du conte, etc.). Tous cependant participent aux acquisitions, à l'équipement, et surtout à l'accueil des enfants (prêt, lecture à haute voix, aide aux devoirs) et aux actions hors les murs.

Chaque semaine, une réunion d'équipe permet de mieux faire circuler l'information, de répartir les tâches, de dégager des priorités dans les activités, de faire le point sur les actions et, éventuellement, de les réorienter. L'équipe mène également, deux fois par an et pendant toute une journée (de 9h30 à 16h), une réflexion plus approfondie sur les divers aspects du fonctionnement de la bibliothèque.

Enfin, les bibliothécaires de Crimée suivent régulièrement des formations mises en place par le Bureau des bibliothèques (formation à la lecture à haute voix, à la petite enfance, ou encore à la gestion de conflit, etc.). Depuis trois ans, ils bénéficient par ailleurs du soutien d'une psychologue qui les aide à mieux cerner les difficultés d'accueil spécifiques posées par l'environnement. Ces rencontres trimestrielles sont jugées précieuses par le personnel : elles ont permis de mieux affronter des situations perturbantes : le comportement violent de certains jeunes, la violence de la situation économique pour beaucoup de familles. D'autres questions délicates, telles que la très grande demande affective de certains enfants ou encore les difficultés du personnel à faire appliquer de façon cohérente le règlement, ont aussi pu être abordées. Depuis un an, le Bureau des bibliothèques a également proposé des formations à la lecture et à

¹ Une médiatrice du livre, partie à l'été 2000, n'a pas encore été remplacée.

l'animation assurées par un comédien ; toutes les bibliothèques du réseau ont pu en bénéficier. Dans le cas de la bibliothèque Crimée, le bilan de cette formation assez coûteuse en temps n'est pas très convaincant : il semble que le comédien n'ait pas réellement compris le rôle de la bibliothèque ni les choix qui y ont été faits, et dont nous reparlerons : il a été plus à l'aise dans des bibliothèques où l'on montait par exemple des ateliers théâtre.

1.3. Des missions définies dans un contexte bien particulier

1.3.1. Le quartier : un élément majeur pour définir les objectifs de la bibliothèque

Le quartier dans lequel est implantée la bibliothèque est marqué, nous l'avons déjà un peu évoqué, par des problèmes divers. La variété des origines culturelles de ses habitants, la diversité des types d'habitat (immeubles résidentiels côtoyant des logements insalubres, foyers divers), mais aussi l'accumulation des problèmes rencontrés dans de nombreuses cités (analphabétisme, chômage, drogue, désœuvrement et errance des enfants) en font un quartier difficile à appréhender.

Les familles d'origines africaines, environ une centaine, constituent la communauté la plus importante en nombre du quartier. Elles sont, pour la plupart, originaires du Sénégal, du Mali, de Mauritanie et de Gambie. Aux côtés de cette communauté africaine, qui est la plus touchée par la misère, coexistent, non sans heurts, une communauté juive assez traditionaliste et une communauté maghrébine très attachée à l'Islam.

Ce quartier est un quartier jeune : la moyenne d'âge y est inférieure à la moyenne des autres quartiers parisiens. De très nombreux adolescents, pour la plupart en échec scolaire, ont quitté le collège ou le lycée à 16 ans et "rouillent" toute la journée. Le quartier est classé en ZEP et détient un des taux d'échec scolaire les plus élevés de la capitale. Le secteur desservi par la bibliothèque regroupe de très nombreux établissements scolaires (7 écoles primaires, 2 polyvalentes, 5 maternelles, 3 collèges, un LEP et un lycée, sans compter les écoles juives et les écoles coraniques).

A proximité immédiate de la bibliothèque (dans la même rue, et en particulier en face de l'établissement), une partie de la population est fragilisée par des conditions de vie précaires : entre 200 et 300 personnes (dont une majorité d'enfants très jeunes)

vivent dans des "squats", le plus souvent sans eau ni électricité. De telles situations ont des conséquences visibles : enfants dans la rue jusqu'à des heures tardives, enfants se rendant seuls à la bibliothèque dès l'âge de deux ans. De façon générale, on perçoit une certaine agressivité ambiante, qui entraîne des heurts entre les habitants, des bagarres de bandes souvent liées au trafic de drogue, etc. Enfin, cette population est victime de problèmes de santé (cas de saturnisme, enfants handicapés mentaux non pris en charge, etc.).

Dans ce quartier "sensible", le tissu associatif, peu dense mais très actif, permet aux habitants et aux personnes qui y travaillent de mieux se connaître et de nouer de vraies relations de voisinage. Un collectif de quartier a été créé, ainsi qu'un réseau de partenaires locaux composé des services sociaux, centres d'hébergement, centres médicaux et centres de PMI (Protection maternelle et infantile), ainsi que des responsables religieux.

1.3.2. Les difficultés rencontrées par la bibliothèque et le rôle du médiateur

Après des débuts brillants, la bibliothèque Crimée a connu, parallèlement à la dégradation rapide du quartier, des difficultés de plus en plus grandes et de graves tensions. Une fermeture d'un mois, conséquence de violences contre le personnel, a été suivie en 1994 d'une réouverture avec la présence permanente de vigiles privés qui vérifiaient les cartes de tous les enfants qui entraient (solution, on l'imagine, dissuasive et donc particulièrement inadaptée). Un médiateur social, Boki Diawara, Sénégalais de 55 ans, travaillant depuis longtemps à Paris et très connu des familles du quartier, qu'il habite lui-même, a été recruté en septembre 1997 par le Bureau des bibliothèques. Son intervention, dans la bibliothèque et dans le quartier, permet à l'équipe de mieux appréhender la réalité sociale environnante. D'autre part, grâce à lui, beaucoup de familles comprennent mieux le rôle de la bibliothèque. Son action permet à plusieurs publics de cohabiter et d'éviter les situations de violence et de dégradation : bien sûr, certains enfants sont encore souvent agités ou violents, mais la bibliothèque n'est plus en danger comme elle a pu l'être dans le passé. Présent en permanence lorsque la bibliothèque est ouverte (24 h par semaine, hors des heures d'école), il connaît presque chaque enfant, chaque adolescent et joue un rôle de relais entre la bibliothèque, les parents et le quartier, intervenant dans des situations que personne d'autre n'est capable

de maîtriser. On peut donner un exemple des effets multiples de son action : avant de partir au Sénégal pour ses congés annuels l'été passé, Boki Diawara a réuni les chefs de familles importants du quartier et leur a, si l'on peut dire, confié la bibliothèque. Pendant son absence, ceux-ci ont veillé à la tranquillité de l'établissement : il avait su expliquer à ces hommes, pour la plupart analphabètes, la chance que représente la bibliothèque pour le quartier et pour l'avenir de leurs enfants.

1.3.3. Les objectifs de la bibliothèque

Ainsi "pacifiée", la bibliothèque a pu mener une réflexion approfondie sur ses missions et mettre en place, grâce à son insertion dans un réseau de partenaires, les actions qui seront détaillées au chapitre suivant.

Dans un tel contexte, la bibliothèque joue un rôle social évident. Elle intervient activement dans la vie du quartier, elle représente un peu ce que pouvait être autrefois l'instituteur dans un village de campagne ; les enfants qui la fréquentent apprennent à suivre des règles, à garder leur calme, à respecter le personnel et les autres enfants, etc. La mission première de la bibliothèque n'en reste pas moins essentiellement culturelle, et Blandine Aurenche, lorsqu'on la qualifie un peu rapidement d'assistante sociale, le prend assez mal ! La bibliothèque est là avant tout pour développer des activités de promotion de la lecture en tenant compte des besoins spécifiques d'une population quasi illettrée, voire analphabète. Les bibliothécaires, "passeurs du livre", cherchent à établir une médiation entre le public et le livre. Ils visent évidemment le public "naturel" de la bibliothèque, c'est-à-dire les enfants, mais aussi leurs parents et les adultes référents (famille, enseignants, éducateurs), qu'il s'agit de sensibiliser aux enjeux de la lecture et même parfois d'amener aux livres.

2. LES MOYENS MIS EN ŒUVRE ET LES ACTIONS ENGAGÉES

2.1. L'accueil des enfants à la bibliothèque

2.1.1. Une spécificité de la bibliothèque Crimée : la lecture individuelle

Pendant les heures d'ouverture de la bibliothèque au public, le personnel doit pouvoir être présent à tout moment pour faire visiter la bibliothèque aux nouveaux inscrits ainsi qu'à leurs parents, pour assurer une aide dans l'espace des usuels où beaucoup d'enfants et d'adolescents viennent travailler, pour se tenir auprès des adolescents désœuvrés, dont la présence nécessite une "occupation du terrain", mais aussi (surtout ?) pour assurer une permanence de lecture d'albums à haute voix auprès des enfants qui viennent seuls à la bibliothèque. C'est peut-être cette dernière activité qui représente le mieux l'originalité de la bibliothèque Crimée : les bibliothécaires se rendent disponibles à tout enfant ou adolescent qui souhaite qu'on lui lise un livre de son choix. Un poste de lecture à haute voix est prévu dans le planning : il peut être assuré par deux ou trois personnes en même temps lorsqu'il y a affluence¹. Ces temps de lecture partagée sont pour l'enfant ou parfois l'adolescent une occasion de se familiariser avec une langue construite, un monde imaginaire, une pensée, mais aussi d'élaborer ses propres émotions et de sa propre réflexion. Les enfants en sont particulièrement demandeurs et certains d'entre eux, en particulier les enfants qui vivent dans les squats viennent tous les jours et présentent à un bibliothécaire une pile impressionnante d'albums qu'ils connaissent parfois déjà par cœur ! Ces temps de lecture les motivent fortement pour l'apprentissage, ou le perfectionnement, de la lecture individuelle, mais ils sont aussi, il ne faut pas l'oublier, des moments de pur plaisir et d'évasion.

2.1.2. Des animations peu nombreuses mais choisies

Contrairement à ce qui peut se faire dans de nombreuses bibliothèques, la bibliothèque Crimée ne propose pas à ses jeunes lecteurs d'ateliers bricolage. Toutes les animations qu'elle peut mettre en place sont en rapport avec la lecture. Elles peuvent sembler peu nombreuses mais elles sont rigoureusement choisies.

¹ Les bibliothécaires sont assistés par les lectrices de l'association "LIRE à Paris".

Le budget animations de la bibliothèque est des plus minces (environ 10 000 francs par an)¹. Il lui est donc impossible d'inviter régulièrement des conteurs ou d'autres animateurs dont les tarifs sont généralement élevés. Si, en octobre 2000, la bibliothèque a pu inviter la conteuse Muriel Bloch, dont l'intervention a remporté un franc succès, la plupart des animations sont "faites maison". Deux bibliothécaires se relaient pour l'heure du conte du mercredi après-midi, ainsi que deux autres pour la lecture suivie de fictions le vendredi après-midi.

Si les jeunes enfants viennent plutôt facilement à la bibliothèque et sont très demandeurs de lectures, ils ont tendance à perdre le contact avec les livres en arrivant à l'adolescence. Un club de lecture pour adolescents a été mis en place à la bibliothèque. Il a eu des difficultés à prendre son essor mais depuis trois ans, un groupe d'une dizaine de jeunes fille s'est fidélisé et se renouvelle peu à peu. Elles se retrouvent chaque mois autour de nouveautés prêtées par la revue *Lecture Jeunes*. Elles échangent des impressions de lecture, font des suggestions d'achat de livres, écrivent des critiques pour le journal de la bibliothèque. Jusqu'en juillet 2000, le comité de rédaction de ce journal intitulé "Le Petit Crimée"² s'est réuni chaque semaine pour rédiger des articles ou susciter des critiques de livres ; une bibliothécaire et la médiatrice du livre – non remplacée à ce jour – suivaient cette action. Le journal fait une place importante aux comptes-rendus ou impressions de lecture ; il représente une grande source de fierté pour les enfants du quartier. Sa rédaction n'a pas encore repris pour l'année scolaire 2000-2001, mais elle est prévue, les enfants l'ayant fortement réclamé.

2.1.3. L'aide aux devoirs : le rôle des bénévoles

Les enfants qui fréquentent la bibliothèque Crimée sont grands demandeurs d'aide aux devoirs. Certains d'entre eux ont de grandes difficultés à lire ou à écrire ; ce n'est évidemment pas le rôle des bibliothécaires d'assurer du soutien scolaire, ils ne sont pas formés pour le faire et, dans tous les cas, ils n'en ont pas le temps. Ils se contentent donc dans la plupart des cas – ce qui est déjà important – d'aider les enfants à effectuer des recherches bibliographiques , de les aider à trouver des documents pour des exposés, etc.

¹ Il faut noter que les animations destinées à la petite enfance sont élaborées en commun par les 4 bibliothèques jeunesse de l'arrondissement, avec un budget partagé. Voir annexe n° 5.

² Des extraits de ce journal sont reproduits en annexe n° 4.

Cependant, soucieux d'apporter une aide scolaire aux enfants, les bibliothécaires de Crimée sont parvenus à réunir des bénévoles, retraités ou étudiants¹, qui donnent régulièrement une heure de leur temps par semaine. En 1999-2000, ces bénévoles étaient une quinzaine. Leur intervention est précieuse : certes ils soutiennent les élèves en situation d'échec scolaire, mais ils permettent également à des enfants ou à des jeunes souvent perturbés, qui n'ont pas l'habitude que l'on s'occupe d'eux, d'établir une relation respectueuse, "normale" avec un adulte. Certains de ces bénévoles interviennent également dans les actions hors les murs menées par la bibliothèque, et que nous allons aborder maintenant.

2.2. Insertion de la bibliothèque dans un réseau de partenariats divers

2.2.1. Le partenariat avec le monde scolaire

Dans ce domaine, la bibliothèque Crimée mène une politique tout à fait originale et novatrice. Jusqu'à l'année dernière, elle entretenait encore avec les écoles environnantes des relations souvent ponctuelles et dans tous les cas non formalisées. La plupart des classes venaient visiter la bibliothèque et quelques enseignants la sollicitaient dans le cadre de recherches thématiques. Le bilan de ces visites de classes entières, faites au pas de course, n'était pas jugé satisfaisant par les bibliothécaires : elles ne semblaient pas favoriser la fréquentation future de la bibliothèque par les enfants. C'est pourquoi, en liaison avec la coordinatrice du REP 15 (Réseau d'éducation prioritaire du secteur), la directrice de la bibliothèque a élaboré une convention visant à formaliser la collaboration qu'elle souhaite avoir avec les enseignants. Un accord de partenariat a été signé en 2000 entre le Bureau des bibliothèques et le REP 15, sur la base d'un cahier des charges². Cet accord concerne 6 écoles maternelles, 6 écoles primaires et deux collèges. Les projets sont élaborés en début d'année scolaire : une réunion de travail réunit la bibliothèque et l'ensemble des directeurs d'établissement ainsi que la coordinatrice du REP 15 afin de définir des objectifs. A la fin de l'année

¹ En 1999-2000, la bibliothèque avait passé un "accord" avec le Bureau des élèves de Sciences Po, qui se chargeait de recruter des bénévoles au sein de l'école.

² La convention de partenariat élaborée entre le REP 15 et la bibliothèque Crimée est reproduite en annexe n° 6.

scolaire, un bilan avec l'ensemble des partenaires permet un réajustement de ces objectifs.

Plusieurs types d'actions avec les écoles et les collèges ont été engagés grâce à cet accord¹ :

- des opérations de lecture individuelle hors les murs : plusieurs fois par semaine, des bibliothécaires se rendent à plusieurs, avec des livres, dans des écoles maternelles et primaires à l'heure du goûter, avant ou après le déjeuner.
- les visites de famille : environ un samedi sur trois, un enseignant d'une maternelle ou d'un CP invite les parents de sa classe à le rejoindre, avec leurs enfants, à la bibliothèque. Boki Diawara joue alors un rôle précieux pour l'accueil des familles étrangères. Toute l'équipe de la bibliothèque est mobilisée : les familles sont accueillies, on leur offre une boisson chaude, on leur fait visiter la bibliothèque pour les sensibiliser à son rôle. Cette opération cherche particulièrement à toucher les familles africaines ; beaucoup de parents ont tendance à penser qu'une bibliothèque n'est pas un lieu qui peut les concerner. A l'issue de ces visites, ils manifestent parfois le désir d'apprendre à lire ; ils sont alors orientés vers des cours d'alphabétisation.
- un accueil privilégié est réservé aux CLIN (classes d'enfants non francophones) et aux classes de perfectionnement dont les élèves ont de grandes difficultés à lire : ces classes étant généralement peu nombreuses, leur accueil en est facilité. Les séances débutent généralement par une séance de diapositives : un bibliothécaire lit une histoire et les images du livre défilent sur l'écran. Elles se poursuivent par un temps de lecture individuelle à la demande, que ces enfants semblent apprécier fortement.
- les visites-découvertes de la bibliothèque ont pu être maintenues dans quelques rares cas : les classes avec lesquelles aucune action régulière n'est menée sont reçues une fois dans l'année à la bibliothèque, à condition que l'enseignant prépare et assume la séance en collaboration avec l'équipe. Les enfants sont alors répartis en très petits groupes sous la responsabilité d'un adulte.
- enfin, une nouvelle expérience a été initiée cette année avec deux classes de collégiens en échec scolaire : il s'agit d'une opération de "parrainage-lecture"². Les deux classes ont été reçues à la bibliothèque, le personnel leur a présenté les collections et les

¹ Voir en annexe n° 7 le programme complet des actions proposées pour l'année 2000-2001.

² Sur ce type d'action, voir l'article d'Elisabeth Colin, "Expérience d'un parrainage lecture dans des classes dites difficiles", dans *La Revue des livres pour enfants*, n° 185, 1999, p. 95-96.

documents qui pouvaient les intéresser particulièrement, puis leur a exposé le projet : il s'agit de proposer à ces élèves de "parrainer" un enfant ne sachant pas encore lire, de donner un peu de leur temps pour lui lire des livres à haute voix afin de le sensibiliser à la lecture. Les élèves volontaires recevront une petite formation à la lecture individuelle. Ce type d'action, qui a déjà été mené dans certaines bibliothèques, outre ce qu'elle peut apporter aux enfants parrainés, peut également permettre aux grands de trouver de nouvelles motivations, de se sentir valorisés par rapport aux autres classes en moins grande difficulté du collège. Il est encore difficile de prévoir les retombées de cette action tout juste initiée à Crimée ; on peut dire toutefois qu'à l'issue des séances à la bibliothèque, plusieurs collégiens, en l'occurrence plutôt des collégiennes, se sont dit intéressés par le projet.

La bibliothèque travaille également à faire connaître la littérature de jeunesse aux enseignants. Elle organise des séances de présentations de livres au cours desquelles les enseignants sont conseillés par les bibliothécaires et à l'issue desquelles ils peuvent emprunter des livres. Ces présentations de livres sont également l'occasion de proposer des activités aux enseignants.

2.2.2. Le partenariat avec "LIRE à Paris" : la petite enfance

Les activités développées dans le cadre du Programme "Livre et Petite Enfance" sont réalisées en lien avec les partenaires de la Petite Enfance et l'association LIRE à Paris. Pour chacune de ces actions, les lectrices de LIRE à Paris interviennent, soit seules, soit avec un ou plusieurs bibliothécaires. L'association LIRE à Paris (Livre pour l'Insertion et le Refus de l'exclusion) a été créée en 1998 par des bibliothécaires parisiens, sur les conseils d'ACCES (Actions culturelles contre les exclusions et les ségrégations), structure spécialisée dans ce domaine et qui avait été elle-même créée en 1981 par René Diatkine et les psychanalystes Tony Lainé et Marie Bonnafé. Tous trois se situent dans la lignée des travaux de Winnicott ; ils ont montré que le bébé était, bien plus tôt qu'on ne le pense, immergé dans la communication et le langage. Leur objectif est de mettre le plus tôt possible les bébés en contact avec les livres et les histoires, principalement ceux dont les cultures familiales n'intègrent pas le livre et la

lecture. Blandine Aurenche fait partie des fondateurs de LIRE à Paris et la bibliothèque Crimée est un partenaire très actif de ce projet.

Le mercredi matin et le samedi matin, les petits enfants et leurs parents sont reçus à la bibliothèque par du personnel formé et une lectrice de LIRE à Paris : ils "bénéficient" de comptines et lectures individuelles sur un tapis de lecture, ou d'animations autour de l'Arbre à histoires¹. Par ailleurs, la bibliothèque fait un accueil spécial, tout les mardis matin, pour les jeunes mamans et les assistantes maternelles, libérales ou non. Cette action, organisée en concertation avec les Assistantes sociales de PMI dont dépendent les nourrices agréées, connaît un succès croissant.

En outre, toutes les semaines, du personnel de la bibliothèque, là encore en collaboration avec une lectrice de LIRE à Paris, intervient également auprès des mères et de leurs très jeunes enfants dans deux centres d'hébergements d'urgence (CHRS), ainsi que dans un hôtel social d'Emmaüs. Ces temps de lecture sont mis en place en lien étroit avec le personnel travaillant dans ces structures d'accueil. Pour le moment, ces interventions ne font pas encore l'objet d'un accord écrit entre les CHRS, LIRE à Paris et le Bureau des bibliothèques ; un tel accord semble cependant souhaitable si l'on veut pérenniser cette action très appréciée.

Enfin, la bibliothèque participe à des "Comités de concertation et d'évaluation", qui permettent un suivi local du programme "Livre et Petite Enfance" avec la DASES (Direction des Affaires Sanitaires et Sociales de la Ville de Paris) et LIRE à Paris, ainsi qu'aux "Observatoires des pratiques de lecture", ouverts à l'ensemble des personnels de la Petite Enfance de l'arrondissement et qui regroupent entre 40 et 60 personnes.

2.2.3. Le travail avec les associations locales

La constitution d'un réseau de partenaires locaux a permis à la bibliothèque de sortir d'un isolement qui la fragilisait. Diverses rencontres professionnelles l'ont aidée à repérer les principaux acteurs sociaux connaissant les familles qui fréquentent la bibliothèque. Ces rencontres, organisées par le Centre Social des Ardennes, l'association J2P (Jaurès-Petit-Pantin) et la bibliothèque réunissent une trentaine de personnes : assistantes sociales du secteur scolaire, coordinatrice du REP 15 (réseau d'éducation

¹ "L'arbre à histoires" est un arbre à panneaux de bois sur lequel sont disposées des maisons. Chaque maison correspond à une histoire et contient des objets relatifs à cette histoire qui en permettent une

prioritaire), directeurs d'écoles et de collèges, éducateurs de rue, personnalités religieuses du quartier, parents d'élèves. Elles doivent aboutir à l'élaboration de projets communs autour du soutien scolaire, de la "socialisation" des enfants et des jeunes désœuvrés ou errants, etc.

La bibliothèque entretient en outre des relations étroites et fructueuses avec l'association de développement local J2P. Ces relations lui permettent d'obtenir des informations régulières sur le quartier, de rencontrer des "personnes-ressources" ou encore d'orienter des enfants ou adolescents désœuvrés et perturbateurs vers les activités proposées par cette association.

Par ailleurs, des liens privilégiés se sont établis au fil des années entre la bibliothèque Crimée et la bibliothèque de rue de l'association ATD-Quart Monde : tous les samedis après-midi, l'équipe d'ATD lit des livres sur un terrain vague aux enfants des squats, qui ne viennent pas tous à la bibliothèque ; la médiatrice du livre de la bibliothèque, qui n'a pas encore été remplacée, mais devrait l'être en 2001, participait à ces lectures. L'association ATD complète ainsi le travail de la bibliothèque et enrichit la connaissance qu'elle a du quartier et des familles.

La bibliothèque travaille également en collaboration avec le Foyer Soudiata, un foyer de travailleurs migrants ayant des liens avec les familles des logements sociaux et des squats, ainsi qu'avec un centre social associatif (le Centre social des Ardennes) et avec une association qui propose des cours d'alphabétisation aux mamans étrangères.

lecture "interactive" : la lecture d'un album de *Petit ours brun* sera complétée par des jeux avec une figurine de l'ours en question, etc.

3. LE STAGE : UNE EXPÉRIENCE CONCRÈTE RELAYÉE PAR UN PROJET PERSONNEL

3.1. Participation aux activités de la bibliothèque

3.1.1. Participation au travail interne

J'ai accordé une attention particulière aux commandes de livres : j'ai effectué des visites en librairie pour repérer des livres, ainsi qu'au centre de documentation de l'AJPL¹. J'ai également assisté à une présentation de nouveautés par l'AJPL² et participé à un comité de lecture³. Cette prise de contact avec la littérature jeunesse et les nouveautés du moment m'ont permis de prendre part aux réunions de commande de l'équipe et aux discussions qu'elles suscitent. J'ai par ailleurs participé, à la fin de mon stage, à un achat groupé de livres à la Librairie La Procure⁴. Cette expérience très concrète de la manière dont sont sélectionnés les titres à commander a été particulièrement enrichissante : elle m'a permis d'entrevoir la façon dont on peut équilibrer la réponse aux besoins courants exprimés par les enfants (Collections "Chair de poule" ou "Cœur grenadine", "Tom Tom et Nana", etc.) et la mise en valeur d'une production de qualité à laquelle, au contraire des titres cités, ils n'ont pas accès en dehors de la bibliothèque.

Désireuse de suivre le circuit du livre dans son ensemble, j'ai aidé à la réception des commandes et, exceptionnellement, à l'équipement des documents dans des périodes difficiles (un grand nombre de commandes arrivent en septembre et en octobre et la bibliothécaire qui s'en charge se retrouve à chaque fois un peu débordée !) : là encore, j'ai pu, comme je le souhaitais, me rendre compte de la réalité du travail du personnel. J'ajoute qu'à la bibliothèque Crimée, tous, indépendamment de leur grade, participent aux tâches matérielles lorsque le besoin s'en fait sentir. J'ai également

¹ Association de la Joie par les Livres. Ce centre de documentation, situé rue Saint-Bon dans le III^e arrondissement, permet aux bibliothécaires de consulter les nouveautés qu'ils retrouveront dans les listes et donc de se faire une idée personnelle sur les livres avant d'acheter. Tous les bibliothécaires de Crimée s'y rendent à tour de rôle.

² Une fois par mois, les bibliothécaires de l'AJPL organisent une présentation critique de nouveautés.

³ A l'issue duquel j'ai rédigé les critiques de deux ouvrages.

⁴ Théoriquement, les bibliothécaires de la Ville de Paris ne peuvent pas acheter directement en librairie. A la fin de l'année civile cependant, s'ils n'ont pas dépensé tout leur budget d'acquisitions, ils peuvent faire des achats dans cette librairie, avec laquelle la Ville a conclu un accord.

participé au tri des ouvrages à mettre en réserve ou à pilonner, et au réassort des pilons, activités qui posent des questions importantes : que faire de tels documents ? Peuvent-ils encore servir à quelqu'un, sont-ils obsolètes ou en trop mauvais état ? Faut-il les recommander si on les pilonne ? En quelle quantité ?

Enfin, j'ai assisté à presque toutes les réunions hebdomadaires de l'équipe, qui m'ont permis de mieux saisir le fonctionnement de la bibliothèque et de suivre avec précision les projets en cours. J'ai également été conviée à une réunion d'animation des bibliothécaires "petite-enfance" du XIX^e arrondissement.

3.1.2. Le contact avec le public

Le contact régulier avec le public est le meilleur moyen dont dispose un bibliothécaire pour connaître directement ses attentes et ses besoins ; c'est aussi un moyen d'observer son comportement. Cela permet en outre de voir comment le personnel s'organise, quelles sont les éventuelles difficultés qu'il rencontre. J'ai donc demandé à être intégrée au tableau de planning et j'ai régulièrement, chaque semaine, réservé une partie de mon temps au service public.

J'ai effectué les opérations de prêt et de retour des documents, ce qui m'a donné l'occasion de parler avec certains lecteurs, enfants ou parents, et de me rendre compte de leurs pratiques. La banque de prêt me semble un endroit privilégié pour recueillir les impressions du public, tenir compte de ses remarques et de ses suggestions mais aussi l'informer sur le fonctionnement du prêt ou de la bibliothèque en général et sur les services, activités et animations qu'elle propose. A la bibliothèque Crimée comme dans les autres bibliothèques publiques, certains lecteurs ne se montrent pas toujours très amicaux : en trois mois, j'ai pu apprendre à réagir à certaines situations délicates. Ces moments de tensions impliquent plus souvent les parents que leurs enfants ; ils sont généralement suscités par des problèmes de livres rendus en retard (et donc d'amendes¹), de livres non rendus ou détériorés.

J'ai aidé les enfants ou leurs parents à faire des recherches sur le catalogue informatisé de la bibliothèque et j'ai effectué des permanences d'aide aux devoirs. En principe, il s'agit de guider les enfants dans leurs recherches, de les orienter dans la

¹ Les bibliothécaires de Crimée ne sont généralement pas très sévères au sujet des amendes que nombre d'enfants ne sont pas en mesure de payer. Ils préfèrent généralement bloquer provisoirement leur carte jusqu'à ce qu'ils aient rendu tous les livres empruntés.

résolution d'un problème de mathématiques, mais j'ai pu me rendre compte qu'il n'est pas toujours facile de résister à la pression qu'ils exercent afin qu'on leur fasse intégralement le devoir ! Dans ce même domaine, j'ai assisté parfois au travail des bénévoles avec les enfants et j'ai pu me rendre compte des transformations qu'ils provoquent chez certains éléments "agités" (plus grande concentration au travail et progrès scolaires, plus grand respect des adultes et des autres enfants, , etc.).

A de nombreuses reprises, j'ai fait de la lecture individuelle aux enfants (en général d'albums, mais parfois de tout autre chose selon leurs choix ...). Cela m'a permis de mieux cerner leurs besoins, et m'a convaincue du bien-fondé de cette démarche qui initialement, comme me l'a confié Mme Blandine Aurenche, n'a pas été facilement adoptée par tout le personnel de la bibliothèque. J'ai également pu constater que les enfants apprécient qu'on leur propose des livres exigeants : ils n'hésitent pas à manifester leur enthousiasme ou leur désapprobation. Ils savent reconnaître des textes et des illustrations de qualité : je pense notamment au succès remporté par l'album de Grégoire Solotarev *Le Diable des Rochers* auprès d'un groupe d'enfants d'une dizaine d'années que l'on peut qualifier de "difficiles". Subitement assagis dès le début de l'histoire, ils ont appelé tous leurs amis pour qu'ils viennent en écouter la lecture. Je pense également, à l'inverse, à une petite fille qui m'a fait lire un album narrant l'histoire assez peu intéressante d'un enfant et d'un renard en peluche : elle s'est très vite fait une idée sur ce livre qui l'a laissée sceptique.

Enfin, j'ai assisté ou participé activement aux accueils de classes, notamment de classes d'enfants non francophones, aux visites de familles, et aux présentations de l'opération de "parrainage lecture" proposée aux deux classes de collégiens en difficulté (voir plus haut).

3.2. Un projet personnel : la réorganisation et le développement du fonds en langues étrangères de la bibliothèque.

Lorsque je suis arrivée à la bibliothèque Crimée, le sujet de mon mémoire d'étude n'était pas encore parfaitement déterminé : je savais cependant qu'il comprendrait une réflexion autour des questions du multiculturalisme et de l'intégration culturelle. Puis diverses raisons m'ont incitée à me charger, en accord avec ma directrice

de stage, du petit fonds de livres en langues étrangères de la bibliothèque, et j'ai décidé de recentrer mon mémoire autour de la question des livres en langues étrangères d'immigration dans les bibliothèques publiques.

Outre ma conviction personnelle que les livres en langues étrangères n'ont pas, en France, la place qu'ils devraient occuper dans nos bibliothèques, c'est également l'actualité de la bibliothèque Crimée qui m'a incitée à m'intéresser à ce problème. En effet, lorsque j'ai débuté mon stage, deux membres du personnel venaient de prendre en main une tâche difficile : l'achat de livres en langue hébraïque¹ pour les enfants. De plus, au sein du réseau des bibliothèques de la Ville de Paris, une réflexion se fait jour à ce sujet : des questionnaires ont été envoyés aux bibliothèques concernant leurs fonds en langues étrangères. Enfin, dans les premiers temps de mon stage, j'ai pu constater que les livres en langues étrangères proposés par la bibliothèque remportaient un certain succès auprès de ses jeunes lecteurs. Or, à regarder ce fonds avec un peu d'attention, on s'aperçoit rapidement qu'il est difficile de s'y repérer, que d'assez nombreux livres sont en mauvais état, que certains types de documents manquent, qu'il ne répond pas aux attentes, exprimées ou non, par les lecteurs, etc.

Il n'y a pas lieu ici de détailler mon travail sur le fonds de langues étrangères de la bibliothèque Crimée : il le sera dans mon mémoire d'étude. Il me paraît cependant indispensable de l'évoquer brièvement.

La bibliothèque Crimée propose actuellement, en comptant les documents sonores, environ 520 documents en langues étrangères, répartis très inégalement entre les langues. Les langues les plus représentées sont, par ordre décroissant, l'anglais, l'arabe, puis l'espagnol et le portugais.

Ma démarche a été la suivante :

1. J'ai étudié chaque document "livre en main" et j'ai établi des tableaux qui répertorient le titre du document, sa cote, la date à laquelle il est entré dans la base, le nombre de prêts¹ et la date de la dernière opération, ainsi que d'éventuelles remarques sur l'état du document.
2. J'ai effectué des visites en librairie pour tenter de savoir ce qui existe sur le marché de l'édition française dans ce domaine, ainsi que de l'édition non française. Je me suis

¹ La communauté juive du quartier est très demandeuse de livres en hébreu. Malheureusement, les livres pour enfants en hébreu, et non religieux, sont difficiles à se procurer en France.

particulièrement intéressée au cas des livres en langue chinoise, et en langue asiatique en général. Mme Thi Lan Nguyen, bibliothécaire dans le XIII^e arrondissement, m'a accompagnée dans les librairies asiatiques de son quartier. A la fin de mon stage, je me suis également rendue au Salon du livre pour la jeunesse de Montreuil et j'y ai repéré des livres en langues étrangères que la bibliothèque pourrait acheter.

3. Pendant toute la durée de mon stage, j'ai observé l'usage que les enfants ont de ce fonds ; j'ai parfois pu leur poser des questions sur ce qu'ils en pensaient lorsque j'effectuait le prêt. La lecture d'articles traitant de cette question a complété cette approche pratique.

4. J'ai effectué quelques acquisitions : j'ai établi et envoyé au grossiste Erasmus le bon de commande de livres en hébreu, à partir des fiches faites par les bibliothécaires en librairie. J'ai ensuite commandé, pour un montant d'environ 500 F, des livres en chinois, après en avoir acheté deux comme échantillons et les avoir soumis au jugement d'un enfant d'origine chinoise qui fréquente la bibliothèque. Cet enfant apprend le chinois avec sa mère et avait réclamé des ouvrages simples dans cette langue. J'ai également acheté à la librairie Avicenne (et donc avec l'argent de la caisse des amendes ...) quelques bandes dessinées en langue arabe (Tintin et Astérix).

5. Tous ces éléments m'ont permis de rédiger, à l'usage de la bibliothèque, un dossier regroupant des statistiques de prêts par langue et par type de document, une analyse des taux de rotations², ainsi que des suggestions d'achat et d'élimination. Ce dossier a été remis dans le courant du mois de novembre.

6. Pendant ma dernière semaine de stage, j'ai eu la chance de mettre en œuvre mes propositions. Avec une bibliothécaire, nous avons procédé à un travail de tri. Des livres ont été "éliminés"³. La consultation des documents a été facilitée par une réorganisation spatiale. Des albums ont été mis de côté et ont été installés dans des bacs à albums à l'entrée de la bibliothèque⁴, à un endroit très fréquenté par les enfants et leurs parents. J'ai par ailleurs élaboré une signalétique simple destinée à les mettre en valeur. Ces

¹ L'étude du nombre de prêts ne doit pas occulter l'importance de la consultation sur place, mais elle est le seul moyen de contrôle un peu rigoureux dont on dispose.

² Deux de ces tableaux statistiques sont reproduits en annexe n° 9.

³ Les livres ainsi "éliminés" ont été envoyés au Service Technique des bibliothèques. D'autres établissements devraient en faire autant et les livres collectés devraient constituer une sorte de bourse d'échange.

⁴ Les albums en langues étrangères étaient jusqu'alors situés, avec le reste du fonds, au fond de la bibliothèque, loin du coin des albums, et donc difficilement repérables par leur public potentiel.

transformations semblent donner pour l'instant de bons résultats : de nombreux livres qui n'étaient presque jamais consultés ont déjà été empruntés par des enfants d'origine étrangère ou simplement curieux d'autres cultures que la leur.

CONCLUSION

Ce rapport est bien trop bref pour rendre compte de tous les aspects de la vie de la bibliothèque Crimée. Mais rappelons qu'il s'agissait ici de présenter cette dernière, ainsi que mes activités de stagiaire (en dehors du temps consacré à mon mémoire d'étude) de façon synthétique. J'ai eu en fait la chance d'être intégrée dans l'équipe de Blandine Aurenche à une période particulièrement riche de la vie de cette bibliothèque : c'est en effet au moment de la rentrée des classes que les partenariats avec les établissements scolaires reprennent, que de nouvelles actions sont initiées.

Etre inséré dans une équipe motivée et dynamique représente une expérience stimulante : les bibliothécaires de Crimée sont en questionnement permanent sur leurs actions, souvent novatrices, et sont toujours prêts à les réorienter. La visite d'autres bibliothèques du réseau, à l'occasion des recherches effectuées pour mon mémoire d'étude, m'a aidée à prendre la mesure des particularités de cet établissement.

Les apports personnels de ce stage ont été riches et divers. J'ai pu m'initier à la littérature jeunesse et aux activités que peuvent mener les bibliothèques en direction des enfants. Dans ce domaine, la bibliothèque Crimée mène à mon sens, en centrant toutes ses actions autour du livre et en refusant la facilité des "ateliers bricolages", une politique courageuse qui mérite d'être soulignée. Implantée dans un quartier souvent qualifié de "sensible", la bibliothèque Crimée a su, grâce à son insertion dans un réseau de partenariats locaux et grâce à un travail quotidien de médiation, redevenir un établissement calme, un lieu de lecture. Il ne faudrait évidemment pas dresser un tableau idyllique de la situation : l'équilibre de la bibliothèque reste précaire et les débordements peuvent être aussi rapides que difficiles à contrôler. Ils sont cependant devenus rares. Enfin, les actions menées dans cet établissement montrent, s'il en était besoin, que public difficile ne rime pas nécessairement avec lectures faciles.

ELEMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

AURENCHE, Blandine, CHATOUILLOT, Geneviève et alii. Passeurs de livres. *La Revue des livres pour enfants*, n° 170, 1997, p. 56-61.

BONNAFÉ, Marie. *Les livres, c'est bon pour les bébés*. Paris : Calman-Lévy, 1994, 198 p.

BRICOUT, Marie-Hélène. *Les attentes des adolescents : enquête à la bibliothèque jeunesse Crimée*. ENSSIB, 1994. Mémoire de DCB.

COLIN, Elisabeth. Expérience d'un parrainage lecture dans des classes dites difficiles. *La Revue des livres pour enfants*, n° 185, 1999, p. 95-96.

JAEGER, Caroline. *Des enfants racontent les livres qu'ils ont lus [à la bibliothèque jeunesse Crimée] : analyse de leurs récits*. ENSSIB, 1997. Mémoire de DCB.

LETURCQ, Sandrine. *Les médiateurs en bibliothèque*. Villeurbanne : ENSSIB, 1999, 169 p.

PANTALEAO, Sandrine. *Le rôle social des bibliothèques et les ressources du partenariat à partir de l'exemple de la bibliothèque jeunesse Crimée*. ENSSIB, 2000. Mémoire de DCB.

POSLANIEC, Christian. Les animations lecture : rôle et efficacité. *Bulletin des bibliothèques de France*, n° 3, t. 44, 1999, p. 49-53.

TABET, Claudie. *La Bibliothèque "hors les murs"*. Paris : Editions du Cercle de la Librairie, 1996, 277 p. (collections Bibliothèques).

Une oasis dans la cité. *Télérama*, n° 2579, 16 juin 1999.

UTARD, Jean-Claude. Livre et petite enfance à Paris. *Bulletin des bibliothèques de France*, n° 3, t. 44, 1999, p. 94-96.

ANNEXES

Annexe n° 1 : Organigramme du Bureau des bibliothèques et du livre de la Ville de Paris

Annexe n° 2 : Budget global 1999 de la bibliothèque Crimée

Annexe n° 3 : Budget acquisitions 1999 de la bibliothèque Crimée

Annexe n° 4 : Extraits du journal "Le Petit Crimée", rédigé par des enfants à la bibliothèque

Annexe n° 5 : Projet commun petite-enfance XIX^e arrondissement (2001)

Annexe n° 6 : Convention de partenariat entre le Réseau d'Education Prioritaire n° 15 et la bibliothèque Crimée

Annexe n° 7 : Programme des actions proposées aux établissements scolaires par la bibliothèque Crimée (2000-2001)

Annexe n° 8 : Bilan des actions menées par la bibliothèque Crimée avec les écoles (année 1999-2000)

Annexe n° 9 : Le fonds de livres en langues étrangères de la bibliothèque Crimée : deux tableaux statistiques réalisés au cours du stage

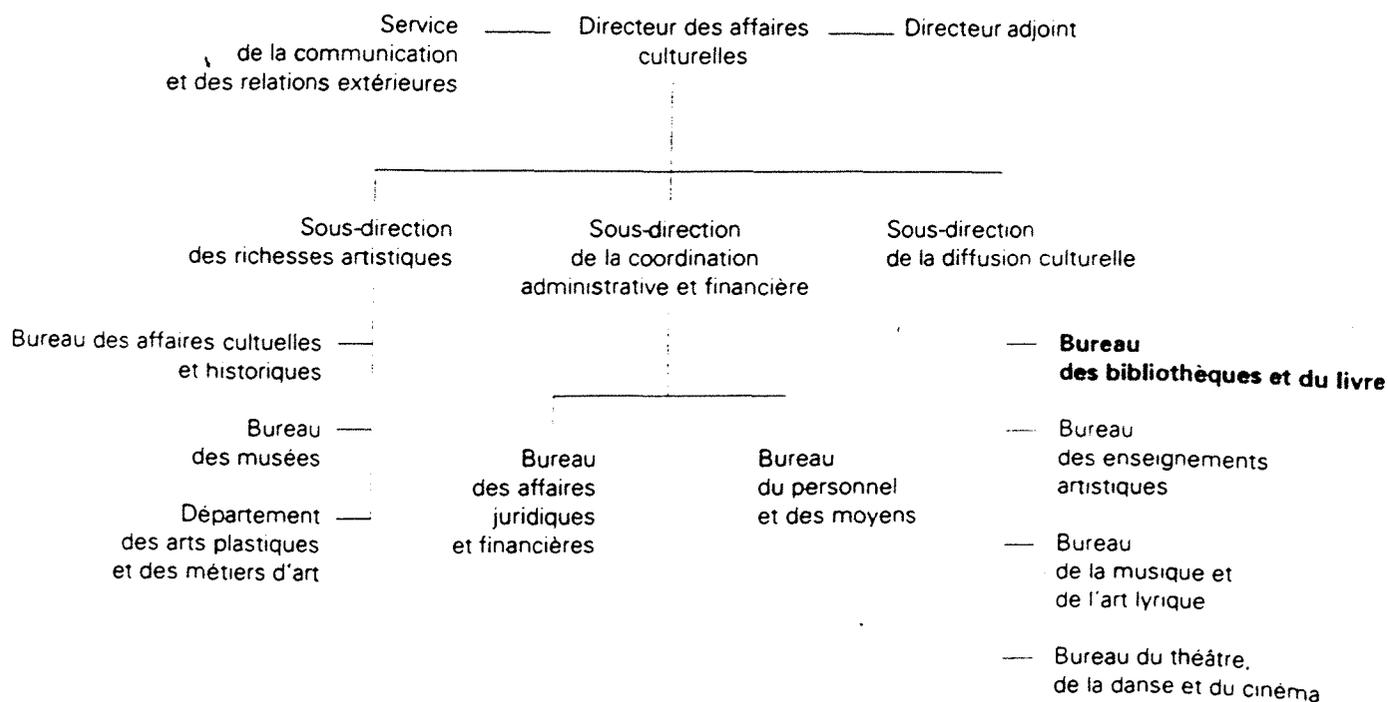
Bureau des bibliothèques et du livre
Hôtel d'Albret
31, rue des Francs-Bourgeois
75188 Paris Cedex 04

Effectif : 44 personnes

Bureau des bibliothèques et du livre

Au sein de la Direction des affaires culturelles de la Ville de Paris, le bureau des bibliothèques et du livre propose les orientations générales des bibliothèques, met en place les moyens de leur fonctionnement, coordonne et contrôle leurs activités.

Organigramme de la direction des affaires culturelles de la Ville de Paris



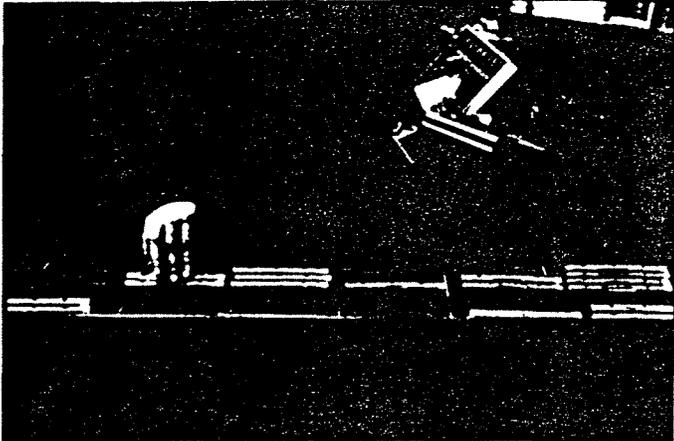
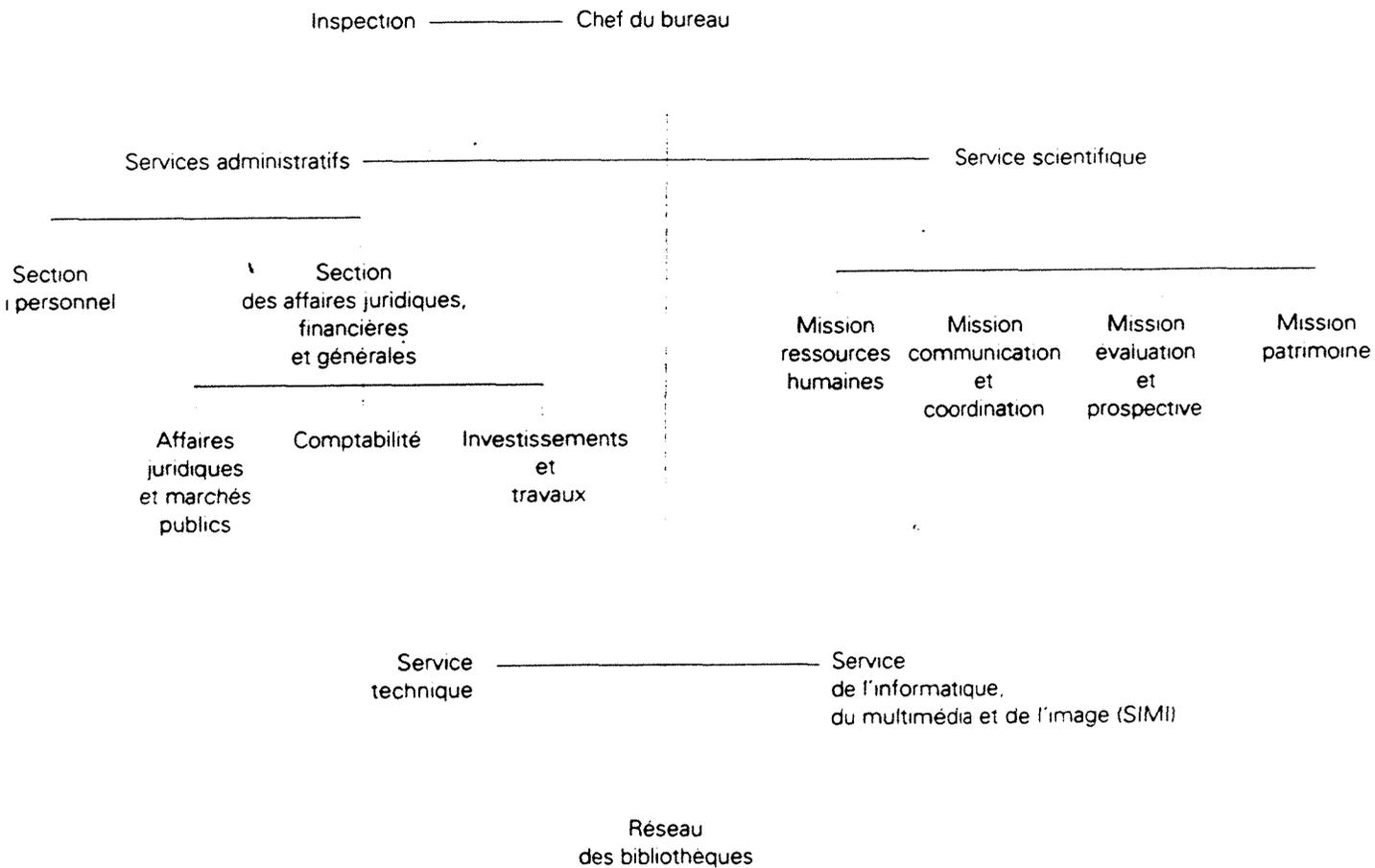


Diagramme du bureau des bibliothèques et du livre



III - BUDGET

ANNEXE n° 2

BUDGET	Financement	CREDITS	DEPENSES	
		ATTRIBUES	sur crédits attribués	sur caisse d'amende
Costs d'imprimés	Art 6065			
Costs				
Jeunesse		100600	100770,09	
Total d'imprimés		100600	100770,09	0
Abonnements	Art 6065			
Costs				
Jeunesse		20200	19991,91	
Total abonnements		20200	19991,91	0
Costs de phonogrammes :				
Costs	Paris-Bibliothèques			
Jeunesse	Paris-Bibliothèques	9000	8947,87	
Jeunesse	Art. 6065			
Total phonogrammes		9000	8947,87	0
Costs de vidéos	Paris-Bibliothèques			
Costs documents diapos	Art. 6065			
Costs de livres	CNL			
GARIS	Art. 6064-1	2500	1895,58	
0	GASPARD		599,58	
Matériel hors marché				
Matériel pour la reliure	Art. 60628-1	7000	6972,08	
Reliure	Art.6288-1	9958,98	9844,67	
Information	Paris -Bibliothèques	10000	10017,35	
Entretien courrier				
Autres				
TOTAL		159258,98	159039,13	0

Les bibliothèques ayant disposé d'un budget d'investissement établiront un tableau distinct pour les dépenses sur investissement.
 Les recettes sur caisse d'amendes proviennent des indemnités de retard et des recettes des photocopies.

Indiquer le total des recettes sur caisse d'amende : Francs

IV - ACQUISITIONS (du 1er janvier au 31 décembre)

ANNEXE n° 3

4.1 ACQUISITIONS ONEREUSES PAR SOURCE ET SUPPORT

	LIVRES				MONTANT
	Nbre de volumes adultes	Montant	Nbre de volumes jeunesse	Montant	TOTAL
Listes Service technique			1442	54288,86	54288,86
Commandes directes			736	46481,23	46481,23
Commandes directes hors marché					0
Caisse d'amendes					0
TOTAL	0	0	2178	100770,09	100770,09

	Nbre de phonos adultes	Montant	Nbre de phonos jeunesse	Montant	TOTAL
	Listes Service technique crédits Paris Biblioth.			94	8947,87
commandes directes crédits Paris Bib.					0
Caisse d'amendes					0
TOTAL	0	0	94	8947,87	8947,87

* Unité = code à barres

	VIDEOS				MONTANT
	Nbre de vidéos adultes	Montant	Nbre de vidéos jeunesse	Montant	TOTAL
Service technique					0

LE PETIT CRIMÉE

Numéro 6, Juillet 2000



Bibliothèque Crimée

VIVE LES VACANCES !



Journal réalisé par les enfants de la Bibliothèque Crimée 42-44 rue Petit 75019 Paris

MAIRIE DE PARIS



Gratuit - Ne peut être vendu

DES LIVRES ET NOUS...

Des histoires de vacances aux histoires à lire absolument pendant vos vacances Bakari, Hadja, Issa, Ivana, Mohammed, Salama, Samia et Sarah vous proposent les livres qu'ils ont aimé.

On a lu... On a aimé

Chien bleu / Nadja

Bac à albums à la lettre N

Il était une fois une petite fille qui s'appelait Charlotte. Elle avait vu un chien bleu. Alors elle lui donna son pain au chocolat. La nuit venue, Charlotte regardait Chien bleu, et Chien bleu regardait Charlotte. Chien bleu revenait tous les soirs, et elle bavardait avec lui et le caressait.

Un matin, la maman de Charlotte a dit à sa fille de ne pas toucher à ce chien bleu car il était peut-être malade ou méchant. Mais Charlotte demande :

“ On ne peut pas le garder un peu ? ”

La maman répond :

“ J'ai dit non, c'est non ! ”

Charlotte retrouve Chien bleu le soir et lui dit :

“ On ne peut plus se voir, Maman ne veut pas qu'on te garde. ”

La maman emmène Charlotte dans la forêt faire un pique-nique. Elle lui demande d'aller cueillir des cerises. Charlotte part dans les bois et s'éloigne de ses parents. Et Charlotte se perd dans les bois, et elle a peur. Charlotte entend un bruit, court et tombe. Elle voit Chien bleu arriver. Il la protège, et ils se mettent tous

les deux à côtés du feu. Chien bleu réchauffe Charlotte.

Mais la panthère noire arrive et veut prendre Charlotte. Alors, Chien bleu et la panthère se battent pendant que Charlotte dort. Chien bleu a gagné, et la panthère s'en va.

Chien bleu prend Charlotte sur son dos et la raccompagne chez elle. La maman de Charlotte pleurait car elle la cherchait partout. La maman de Charlotte est contente de retrouver sa fille.

Le papa et la maman décide de garder Chien bleu qui reste dormir près de Charlotte.

Issa



Les coups de cœur du club ados

Le club ados : Trop génial !

Le club ados est un club proposé par des bibliothécaires. Celles-ci nous présentent des livres. La plupart d'entre eux touchent à la période de l'adolescence.

Les bibliothécaires les lisent pour pouvoir ensuite nous raconter la situation initiale ainsi que l'événement déclencheur de l'action, mais pas le dénouement final pour nous donner

l'envie de les lire à notre tour.

Ce club se déroule une fois par mois, le samedi, à la bibliothèque, aux environs de 15h00.

Pour ceux qui ne le connaissent pas encore nous vous invitons à y participer !

Samia et Sabrina

Si vous voulez suivre le conseil de Samia et Sabrina et vous aussi participer à ce club de lecture, le club ados vous donne rendez-vous à la rentrée (pas de séances pendant les vacances d'été).

Pour d'autres renseignements, vous pouvez vous adresser à la bibliothèque.



Le petit bol de porcelaine bleue / Françoise Legendre Côte : Ados R-LEG

Andrei est comblé de bonheur, entouré de l'amour de ses parents et de Bunica, sa grand-mère, même s'il vit en Roumanie

communiste. Mais un été, à la plage, il fait la connaissance d'un couple de Français qui sympathisent avec ses parents.

La vie devient alors différente. Ses parents complotent derrière son dos, jusqu'au jour où il apprend qu'ils partent en France, le laissant seul avec Bunica.

Résigné, Andrei affronte la vie autrement. Mais lorsque Bunica commence à perdre la raison, Andrei perd l'espoir de revoir jamais ses parents. Lorsque Bunica est

hospitalisée après un accident, Andrei est recueilli par un médecin et sa femme qui l'aident à obtenir un visa pour la France.

Il emporte avec lui, comme seul bagage, un petit bol de porcelaine bleue qui représente l'amour, l'amitié, mais aussi ces fameuses vacances d'été où il reçut ce cadeau et où sa vie fut bouleversée.

Un roman qui nous montre le sacrifice des parents pour obtenir la liberté. Andrei ne comprend pas pourquoi ses parents l'abandonnent, il pense qu'ils ne l'aiment plus. Mais une fois abandonné, il devient adulte par nécessité, et comprend, par la force, l'amour illimité de ses parents.

Sarah

Le coin des poètes

Le petit chat blanc

Poème de **Claude Roy**

Récité par *Alpha*

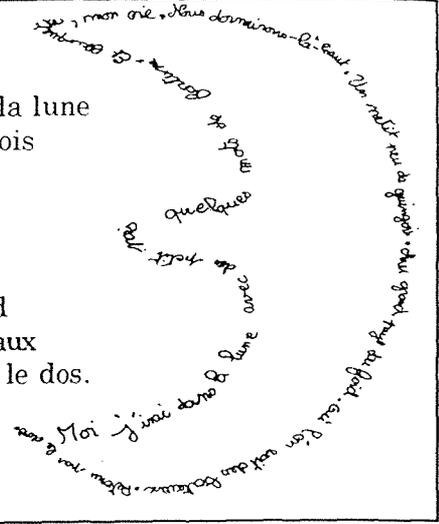
D'autres poèmes de Claude Roy sont à découvrir à la côte : Langues-POE-841

Un petit chat blanc
 Qui faisait semblant
 D'avoir mal aux dents
 Disait en miaulant
 Souris, mon amie
 J'ai bien du souci
 Le docteur m'a dit
 Tu seras guéri
 Si entre tes dents
 Tu mets un moment
 Délicatement
 La queue d'une souris
 Très obligeamment
 Souris, bonne enfant
 S'approcha du chat
 Qui se la mangea
 Moralité :

Les bons sentiments
 Ont l'inconvénient
 D'amener soudent
 De graves ennuis.
 Cux petits enfants
 Comme aux souris.

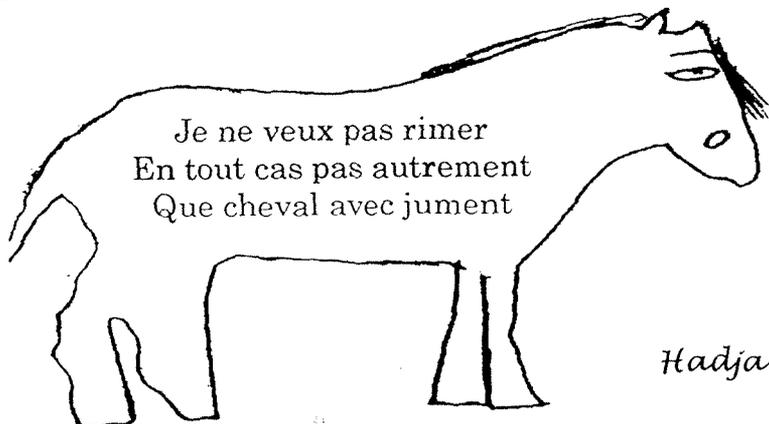
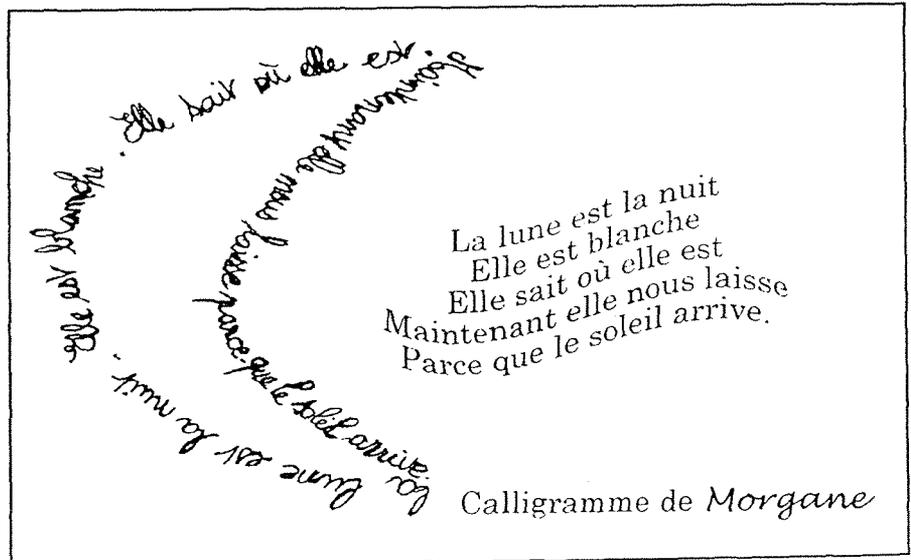
Calligramme de Sabrina

Moi j'irai dans la lune
 Avec des petits pois
 Quelques mots de fortune
 Et blanquette, mon oie
 Nous dormirons là-haut
 Un petit peu de guingois
 Au grand pays du froid
 Où l'on voit des bateaux
 Retenus par le dos.



Poèmes extraits de *Moi j'irai dans la lune et autres innocentines* / René de Obaldia

Côte : Langues-POE-841 OBA



Je ne veux pas rimer
 En tout cas pas autrement
 Que cheval avec jument

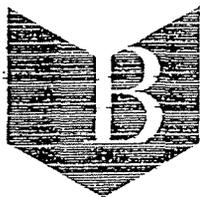
Hadja

Poème de **Guillevic** choisi par **Hadja** extrait de :

Les animaux et leurs poètes / **Jean-Hugues Malineau**

Côte : POE-841

Le berton est un cheval qui est beau c'est pour ça que je l'ai dessiné. Il est tout blanc.



Bibliothèques
Crimée,
Place des Fêtes,
Rabier,
Hergé

PROJET COMMUN d'ANIMATION

PETITE-ENFANCE XIXème

2001

I-LES 4 MOIS DE LA PETITE-ENFANCE : temps qui est maintenant bien intégré dans nos Bibliothèques et doit être cependant chaque fois renouvelé. Ces 4 mois s'articuleront dans les 4 Bibliothèques autour des axes suivants:

- L'Arbre à histoires
- Le tapis de lecture
- Les comptines
- La littérature des tout-petits

Deux de ces temps nécessiteront des intervenants extérieurs :

1 / Les comptines font le tour du monde

- autour des comptines et chansons de doigts : Béatrice MAILLET assurera des animations dans chacune des Bibliothèques lors du mois consacré aux comptines.

Public : parents et assistantes maternelles de l'arrondissement

2 / Semaine du livre pour les tout-petits

-une semaine spéciale pour tout le 19ème de l'arrondissement sera préparée avec l'ensemble de nos / partenaires de la Petite enfance , les parents des crèches ou haltes-garderies , des Centres Sociaux, des associations et un libraire du quartier. LIRE à Paris sera notre partenaire privilégié pour la réflexion et l'organisation.

Le thème en sera : "De l'imaginaire au livre : l'entrée en littérature des tout-petits" .

Jean EPSTEIN, auteur de nombreux ouvrages dont L'Explorateur nu, sera notre invité pour 3 conférences-débats.

Public : 3 types de publics sont visés :

-les parents et personnes intéressées par le sujet

-les assistantes maternelles

-les professionnels travaillant auprès des jeunes enfants qu'ils soient déjà nos partenaires ou non.

Déroulement :

Dans un lieu central de l'arrondissement se dérouleront :

-3 conférences publiques de Jean-EPSTEIN, visant chacune un public particulier

-Pendant chaque conférence, lecture aux tout-petits, dans une salle attenante, par les lectrices de

LIRE à Paris

-Après la conférence du Samedi, signature par un illustrateur, avec la participation de la librairie du "Dragon savant"

Nous souhaitons rendre plus visible l'action des Bibliothèques et le réseau qui s'est tissé au fil des années entre la culture et le monde de la Petite-enfance. Ce temps sera aussi une occasion de gagner davantage un public qui apprécie de plus en plus les Bibliothèques (les jeunes parents, très nombreux dans notre arrondissement).

II - BUDGET

Béatrice Maillet : 4 séances 5000F

Jean EPSTEIN : 3 conférences-débats 9000F

TOTAL : 14000F

CONVENTION de PARTENARIAT

entre

d'une part :

Le Réseau d'Education Prioritaire numéro 15

représenté par :

L'Inspecteur de l'Education Nationale de la 28^{ème} circonscription de Paris : 41, rue de Tanger 75019 - PARIS

et, d'autre part :

La Bibliothèque Municipale de la Ville de Paris : "Crimée "

représentée par :

La Directrice de la bibliothèque : 42, rue Petit 75019 - PARIS

Il est convenu :

Article 1

Exposé des principes :

Afin de mieux faire découvrir et connaître la bibliothèque municipale locale aux élèves du Réseau d' Education Prioritaire numéro 15, et pour créer des relations nouvelles entre l'école et la société, une collaboration s'établit entre le REP 15 et la bibliothèque de proximité .

Cette collaboration prend la forme d'un jumelage entre le REP 15 et la bibliothèque pour organiser ensemble des actions en direction des établissements scolaires du premier et du second degré, des enseignants et d'une manière générale de l'ensemble de la population du réseau .

Les partenaires :

- tous les établissements scolaires : écoles, collèges, du REP 15
- la bibliothèque : choisie en fonction des objectifs, du contenu du projet et de sa proximité au Réseau 15 .

Le jumelage est inscrit dans le contrat de réussite du REP, les actions conduites y sont intégrées .

Les partenaires du REP concerné : Ville de Paris, Municipalité du XIX ème arrondissement ont informés et associés à cette opération .

Les responsables du jumelage définissent un cahier des charges dans lequel sont précisés la nature et les liens entre les partenaires de chaque action : les objectifs, les moyens mis en oeuvre, la valorisation . Ces actions n'entraînent aucun besoin de financement spécifique .

Article 2

Objectifs et modalités :

Ils mettent en évidence la complémentarité des objectifs d'apprentissage et des objectifs culturels .

Ils précisent :

- les actions pour les élèves ;
- les actions d'information et de formation pour les enseignants et les autres acteurs de l'équipe éducative ;
- les actions d'information et de participation des parents et des autres habitants du Réseau Education Prioritaire 15 .

Les objectifs définis permettent :

- de rapprocher les contenus des enseignements et les ressources des bibliothèques ;
- d'étudier l'ensemble des ressources du domaine des bibliothèques, médiathèques, dans toute sa diversité (littéraire, scientifique, historique, géographique, ethnologique, artistique, technique et industriel) en recherchant leurs usages pédagogiques et culturels ;
- de découvrir la bibliothèque partenaire comme une entreprise dans laquelle coexiste la multiplicité des fonctions suivantes : accueil, communication, documentation, classement, exposition, gestion et maintenance .
- de rendre, dans le REP 15, la bibliothèque " présente" .

les modalités :

La mise en œuvre du projet devra :

- prendre appui sur les dispositifs existants : action culturelle, éventuellement " classe culturelle", ateliers d'écriture et de pratique littéraire, actions éducatives innovantes, visites-conférences, participation aux actions de formation des enseignants, contrat éducatif local .

- être accompagnée d'actions d'information et de formation organisées spécifiquement pour les équipes éducatives et particulièrement des aides-éducateurs en postes dans les établissements scolaires .

- participer à des moments importants de la vie des établissements scolaires du REP 15 et du quartier, et aux diverses actions culturelles organisées (de types : expositions, la semaine du livre ou autres) .

- mettre en place un dispositif d'évaluation qui devra permettre notamment d'apporter des éléments de réponse sur les points suivants :

- les apports de l'opération en ce qui concerne les élèves : connaissance, compétences et attitudes acquises, notamment en lecture et en écriture,
- les apports en ce qui concerne les enseignants et les personnels de la bibliothèque concernée (éventuellement : nouvelles approches de l'usage pédagogique et culturel de la bibliothèque municipale),
- les apports de l'opération dans la relation tripartite : bibliothèque, milieu scolaire et quartier .

Les responsables pédagogiques et académiques premier et second degré seront tenus régulièrement informés du déroulement de l'opération .

Un document d'évaluation sera annexé annuellement au contrat de réussite .

Article 3

Valorisation :

Le jumelage serait valorisé par :

- Une information donnée dans les journaux scolaires, dans un document élaboré en direction des acteurs du REP et éventuellement dans des publications spécialisées de l'Education Nationale, des bibliothèques municipales de la Ville de Paris, de la municipalité du XIX ème arrondissement .

Article 4

Durée :

Le jumelage est prévu pour la durée du contrat de réussite soit du 01 / 09 / 1999 au 01 / 09 / 2002 .

PROGRAMME DES ACTIONS PROPOSEES AUX
ETABLISSEMENTS SCOLAIRES PAR LA BIBLIOTHEQUE CRIMEE
2000-2001

Objectifs :

- Favoriser l'usage libre et individuel de la bibliothèque et de la lecture par les enfants.
- Faire connaître la littérature de jeunesse aux enseignants et aides-éducateurs.
- Accueillir les familles à la bibliothèque et mieux les impliquer dans les actions autour de la lecture.
- Améliorer les contacts de la bibliothèque avec les BCD et les CDI.
- Encourager la production écrite des enfants.

Condition du partenariat :

Rien ne sera entrepris sans la participation active de l'équipe pédagogique.

ACTIONS EN DIRECTION DES ENSEIGNANTS

A- Prêt collectif

Prêt de livres autour d'un thème à la demande de l'école, les bibliothécaires pouvant aider les enseignants, les responsables de BCD, ou les documentalistes dans le choix des livres lors de la permanence ouverte le vendredi de 11h45 à 12h45 sur rendez-vous.

B- Présentation de livres

En début d'année, la bibliothèque organise pour les enseignants, les animateurs, et les aides-éducateurs une présentation d'albums, contes, romans, documentaires, etc. Au cours de cette séance il sera possible de s'inscrire et d'emprunter des livres.

Mardi 10 octobre 2000 pour les enseignants de maternelle et de CP

Vendredi 13 octobre 2000 pour les enseignants de CE et CM
entre 11h45 et 13h15

On peut apporter son sandwich, ou nous prévenir d'avance pour que nous commandions un plat chez le traiteur chinois (25f)... Nous offrirons le café !

C- Comité de lecture avec les enseignants

Il s'agit de partages d'observation sur les pratiques de lecture des enfants, à partir de livres présentés par des bibliothécaires. Ces livres sont prêtés aux enseignants, animateurs de BCD, aides-éducateurs..., afin qu'ils les lisent eux-mêmes et les testent avec des enfants.

Ce comité de lecture aura lieu 4 fois dans l'année à la bibliothèque, le vendredi de 11h45 à 13h15 :

le 17 novembre 2000

le 19 janvier 2001

le 23 mars 2001

le 18 mai 2001

MATERNELLES ET CP

(actions pouvant concerner éventuellement des CE1)

A- Visite des familles précédée ou non par une visite de la classe.

1/ Les enfants viennent une première fois à la bibliothèque pour une visite "découverte" (si l'enseignant le juge utile). Le plus d'adultes possible (bibliothécaires, parents accompagnateurs, enseignant, aide-éducateur...) les accueillent pour leur lire ou leur présenter des livres (éventuellement aussi des histoires ou des contes en diapositives et des K7 audio) par très petits groupes ou individuellement.

2/ Une deuxième visite avec les familles est prévue le plus rapidement possible un samedi matin "non libéré". L'enseignant donne rendez-vous aux enfants et à leur famille vers 10h à la bibliothèque (les autres frères et soeurs sont les bienvenus). Les enfants non accompagnés par leurs parents resteraient chez eux ou à l'école.

L'accueil autour d'un café et d'un petit goûter est diversifié et le plus possible individualisé :

histoires en diapositives (en très petits groupes)

contes (en très petits groupes)

lectures individualisées d'albums

écoute de k7 audio

visite de la bibliothèque pour les parents.

A cette occasion les parents peuvent inscrire leurs enfants et emprunter des livres.

B- Lecture goûter

Il s'agit d'un temps de lecture individuelle proposé aux enfants qui restent après le goûter, jusqu'à ce que leurs parents viennent les chercher. Nous devons être nombreux afin que la lecture soit la plus individualisée possible. Il s'agit de sensibiliser les adultes à la lecture aux très jeunes enfants et les inviter peu à peu à se joindre à ce temps autour des livres.

La lecture goûter a été expérimentée en 1999-2000. Mais nous souhaiterions la développer cette année en encourageant des parents et les animateurs du temps périscolaire à lire avec nous. Ce serait le seul moyen pour pérenniser cette action. Cette action concernera en 2000-2001 deux écoles : la maternelle Thionville et l'école Relais Tandou.

C- Lecture "à la demande" dans une classe

Les bibliothécaires apportent une trentaine d'albums que les adultes présents (maîtresse, bibliothécaires, parents, ASEM...) lisent aux enfants qui le souhaitent de manière individualisée, "comme à la maison".

Les séances sont suivies d'une courte synthèse avec les adultes permettant de mieux découvrir certains albums, mieux percevoir les réactions des enfants, etc.

Après le succès de cette action en 1999-2000, nous souhaitons poursuivre ce type de lecture en y associant des parents. Ces derniers seraient préparés à la lecture individuelle par les bibliothécaires. Un parrainage avec des collégiens par l'intermédiaire d'Action Collégiens et de la Bibliothèque est envisagé.

PRIMAIRES

Actions concernant les cycles de CE2-CM et éventuellement les CE1

A- Lecture-préau

Il s'agit d'offrir un temps de calme autour du livre pendant la récréation de cantine, de façon tout à fait gratuite et la plus individualisée possible. Il est indispensable qu'elle soit l'occasion d'une réflexion avec les enseignants et l'animateurs de BCD.

Cette action est prévue cette année dans l'école Tandou, avec la participation d'enseignants. Une réunion de préparation aura lieu avant la première séance et une évaluation permettra de faire le point en cours d'année.

B- Visite "découverte" de la bibliothèque

1/ *Visite préalable de la bibliothèque par l'enseignant* afin que nous puissions lui présenter le fonds et la configuration de la bibliothèque, et préparer au mieux ensemble la visite.

2/ *Visite de la bibliothèque par les enfants* : la classe est répartie par tous petits groupes, pilotés par des bibliothécaires, l'enseignant, l'aide-éducateur, l'animateur de BCD... en partant le plus possible du désir des enfants : fouiller dans les étagères, se faire lire quelques pages, chercher un document dans la base informatisée.

Il ne s'agit pas de faire une recherche documentaire, mais de découvrir la variété de l'offre documentaire, et des types de documents, d'apprendre à se repérer dans l'espace... et de susciter l'envie de revenir.

C- Club de lecture avec une classe

Nous voudrions provoquer une dynamique de lecture dans la classe : les adultes présentent quelques livres qui sont ensuite prêtés en plusieurs exemplaires à la classe. Il s'agit alors de faire circuler le plus possible les livres dans la classe, puis de partager autour de ces livres entre enfants et adultes. Il nous semble important, pour l'efficacité de cette action, que la lecture ne soit pas obligatoire et donne lieu à aucun exercices ou fiches de lecture.

Les bibliothécaires proposeront à l'enseignant plusieurs livres, puis, une fois le choix établi avec lui, enseignant et bibliothécaires (animateur de BCD, parents, directeur...) présenteront aux enfants 6 ou 7 titres en plusieurs exemplaires.

Le débat autour des livres lus sera co-animé par un bibliothécaire et l'enseignant. D'autres adultes peuvent participer à ces présentations et ces débats (directeur, animateurs, aides-éducateurs...) : le résultat n'en sera que plus riche !

Il sera nécessaire de prévoir 4 ou 5 séances dans l'année qui pourront avoir lieu soit à la bibliothèque, soit à l'école.

D- Pour les CE2 et les CM : "De la science à la science-fiction"

En lien avec la thématique retenue pour l'an 2000 par les bibliothèques du 19ème, une exposition sous forme de "quizz scientifique" intitulée Quezako est présentée jusqu'au 15 octobre à la bibliothèque. Dans cette exposition sur l'imagerie scientifique il s'agit d'identifier ce qui est représenté sur les 20 photos présentées. Tout enseignant intéressé par cette exposition doit nous prévenir rapidement.

E- Productions d'enfants exposées à la bibliothèque ou insérées dans le journal

Soit dans le cadre du journal de la bibliothèque Le Petit Crimée sous forme d'articles, de dessins... ; soit sous forme de panneaux, d'un grand cahier exposé à la bibliothèque : articles, opinions sur les livres, poèmes, dessins, etc.

A- Lecture de nouvelles et de contes

Poursuite de l'expérience amorcée depuis 3 ans avec le LEP d'Alembert : lecture de nouvelles et de contes à de très petits groupes d'adolescents.

B- Club de lecture avec une classe

Il s'agit de provoquer une dynamique de lecture dans la classe : les adultes présentent quelques livres qui sont ensuite prêtés en plusieurs exemplaires à la classe. Il faut alors les faire circuler le plus possible les livres dans la classe. Une partie de chaque séance est consacrée à l'échange entre élèves et adultes autour des livres lus.

L'action se met en place en concertation avec la documentaliste. Les bibliothécaires et la documentaliste proposeront à l'enseignant plusieurs livres, puis une fois le choix établi, enseignant, bibliothécaires présenteront les divers titres aux élèves. D'autres adultes peuvent participer à ces présentations et ces débats (documentaliste, aides-éducateurs, etc.).

Bien sûr les lectures ne sont pas obligatoires et ne donnent lieu à aucun exercice ou fiche de lecture. Par contre, les élèves qui le souhaitent pourront écrire des critiques pour le journal de la bibliothèque ou un journal de collège.

4 ou 5 séances sont nécessaires et peuvent avoir lieu au collège.

Après le bilan très positif des clubs de lecture menés l'an dernier au collège Sonia Delaunay, l'expérience sera reconduite avec la même enseignante et la documentaliste. La participation de l'adjoint éducatif d'Action collégiens et d'une aide-éducatrice est envisagée.

C- "De la science à la science-fiction"

En lien avec la thématique retenue pour l'an 2000 par les bibliothèques du 19ème, une exposition sous forme de "quizz scientifique" intitulée Quezako est présentée jusqu'au 15 octobre à la bibliothèque. Dans cette exposition sur l'imagerie scientifique il s'agit d'identifier ce qui est représenté sur les 20 photos présentées. Tout enseignant intéressé par cette exposition doit nous prévenir rapidement.

D- Participation au club de lecture de la bibliothèque

Depuis 3 ans, un samedi par mois entre 15h et 17h, des jeunes de 12 à 17 ans se réunissent à la bibliothèque pour échanger sur leurs lectures entre eux et avec les bibliothécaires. Les livres, services de presse prêtés par la revue Lecture jeune, sont préalablement présentés par les bibliothécaires.

Ces échanges peuvent donner lieu à des articles dans le journal de la bibliothèque et à l'invitation d'écrivains.

E- Projet de partenariat avec Action Collégiens

Nous envisageons un partenariat avec les adjoints éducatifs et des enseignants des collèges Sonia Delaunay et Georges Brassens. Il s'agit dans un premier temps d'initier des collégiens (par exemple de 4ème Aide et Soutien) à la littérature jeunesse et à la lecture à haute voix. Dans un second temps, les élèves qui le souhaitent nous accompagneraient dans les écoles pour lire avec nous aux enfants de manière individuelle (lire à un enfant le livre qu'il a choisi).

ANNEXE n° 8

BILAN DES ECOLES

Visites-découvertes : 22

Visites-Petit-déjeuner : 11

Visites régulières : 24

- CLIN + Perf : 15 (Mme Trellu : 6; Mme Egger : 5; Mme Rebelo : 4).
- Club de lecture : 9 (Mme Campain : 4; Mme Thefo : 5).

Visites-Expos : 3

- *Tous parents, tous différents* : Mme Campain (CE2, Ecole Tandou); M.Souroux (CM2, Ecole Tandou);
- *Des Plantes dans nos assiettes* : Lisa (M.S/G.S, Ecole Thionville).

Lecture-Goûter : 37 séances

- Ecole Thionville : 26
- Ecole Relais Tandou : 11

Lectures dans la classe : 23 séances

- Mme Maillet (P.S) : 20
- Mme Maouche (M.S/G.S) : 3

Contes en BCD : 2 séances

- Pierre Girard : 2

Présentations de nouveautés : 4

- Nbre de présents pour les Maternelles le 19/10/99 : 46
- Nbre de présents pour les Maternelles le 25/01/00 : 14
- Nbre de présents pour les Élémentaires le 26/10/99 : 13
- Nbre de présents pour les Élémentaires le 22/02/00 : 8

Comités de lecture : 2

- Nbre de présents pour les Maternelles le 26/11/99 : 3
- Nbre de présents pour les Élémentaires le 02/12/99 : 2

BILAN DES COLLEGES

Clubs de lecture : 11 séances

- Sonia Delaunay : 7
- D'Alembert : 3
- Georges Rouault : 1 (interruption pour cause de tempête)

Contes : 5 séances

- Sonia Delaunay : 2
- D'Alembert : 3

Défi-lecture : 9 séances

- Edouard Pailleron : 8
- Georges Rouault : 1 (interruption pour cause de tempête)

Visite-expo : 1

- Tous parents, tous différents* : Mme Sejari (Classe de 3ème du Collège Delaunay)

Visite-découverte : 1

- Sonia Delaunay (Classe de 3ème avec Mme Evrard).

ANNEXE n° 9 :
Le fonds de livres en langues étrangères de la bibliothèque Crimée

NOMBRE DE PRÊTS
PAR LANGUE ET PAR TYPE DE DOCUMENT DEPUIS 1997

	Albums		Contes		Romans		BD		Dicos et méthode		K7		docs		Total prêts	
Langues européennes																
Anglais	95	269	20	34	54	103	10	83	12	88	27	122	10	27	228	726
Allemand	19	20	6	21	7	19	5	20	6	46	9	34	1	1	53	161
Espagnol	6	5	14	33	11	16	12	64	1	9	11	35	2	4	57	166
Portugais	2	5	5	4	16	5	5	17		0		0		0	28	31
Italien	6	10		0	2	2		0	4	14	2	14		0	14	40
Russe		0	1	3	4	1		0	2	7		0		0	8	10
Néerland.		0	1	0		0		0		0		0		0	1	0
Roumain		0	1	0	2	0		0		0		0		0	3	0
Polonais		0	1	0	0			0		0		0	1	0	2	0
Arabe																
	35	92	34	101	2	3	5	0	2	15	1	8	1	9	79	228
Langues asiatiques																
Chinois	1	1	5	14		0		0	1	0		0		0	7	15
Vietnam.		0	9	16		0		0		0		0		0	9	16
Laotien		0	1	2		0		0		0		0		0	1	2
Japonais		0		0		0		0		0		0	1	5	1	5
Langues africaines																
Soninké		0	2	11		0		0		0		0		0	2	11
Bambara		0	5	10		0		0		0		0		0	5	10
Peul		0	2	0		0		0		0		0		0	2	0
Wolof		0	1	2		0		0		0		0		0	1	2
Autres langues																
Khmer		0	1	1		0		0		0		0		0	1	1
Turc		0	2	1		0		0		0		0		0	2	1
Berbère		0	1	3		0		0		0		0		0	1	3
Créole		0	5	10		0		0		0		0		0	5	10
Tamul		0	1	6		0		0		0		0		0	1	6
Persan		0	1	1	1	0		0		0		0	1	3	3	4
Latin		0		0		0	1	0	2	7		0		0	3	7
TOTAL	164	402	119	273	99	149	37	184	32	186	48	213	16	49	517	1555

Sont indiqués :

- dans les sous-colonnes de gauche : le nombre de documents

- dans les sous-colonnes de droite, en italiques et en caractères gras dans la colonne des totaux : le nombre de prêts

Le fonds de livres en langues étrangères de la bibliothèque Crimée :

TAUX DE ROTATION SIGNIFICATIFS

	Albums	Contes	Romans	BD	Dicos et méthode	K7	docs	Total
Anglais	2,8	1,7	1,9	8,3	7,3	4,5	2,7	3,2
Allemand	1,05	3,5	2,7	4	7,6	3,7	ns	3,03
Espagnol	0,8	2,3	2,7	5,3	ns	3,2	ns	2,9
Portugais	ns	ns	ns	ns	ns	ns	ns	1,1
Italien	ns	ns	ns	ns	ns	ns	ns	2,8
Arabe	2,6	2,9	ns	ns	ns	ns	ns	2,8
Total toutes langues	2,45	2,75	1,5	4,9	3,8	4,4	3	3

ns = non significatif (nombre de documents trop peu important)